

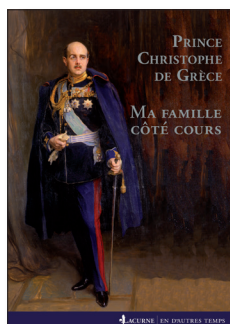


Cliquez sur les couvertures pour commander
ou pour vous rendre sur la description du livre.

LACURNE | ÉDITEUR CULTUREL

histoire | souvenirs | biographies

2025



Prince C. de Grèce. **Ma famille côté cours**

26 €

Dernier enfant du roi Georges I^{er} de Grèce et de la grande-duchesse Olga de Russie, le prince Christophe (1888-1940) traverse les soubresauts des monarchies européennes et en donne un témoignage émouvant, vivant et très personnel. (26 photos ; index de près de 500 noms ; 326 pages).

G.-L. Pringué. **30 ans de dîners en ville**

26 €

Souvenirs et portraits de la haute société parisienne et cosmopolite de la Belle Époque à la Seconde guerre mondiale. Des salons parisiens aux châteaux, des chasses à courre aux cercles les plus chics, l'auteur nous fait vivre dans l'intimité et l'exubérance publique des plus grands noms de la société (25 photos ; 408 pages).

É. Pellapra, princesse de Chimay. **Un destin singulier**

24 €

Longtemps considérée comme la fille naturelle de Napoléon, Émilie Pellapra, dont le père était un riche financier, épouse à 18 ans le comte de Brigode de 30 ans son aîné. Veuve à 21 ans, elle se remarie avec le prince de Chimay (8 photos ; 256 pages).



Comtesse d'Armaillé. **Quand on savait vivre heureux**

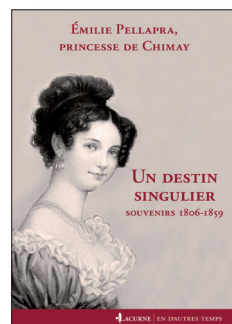
24 €

Fille du général de Ségur, historien de l'Empire, académicien et pair de France, l'auteur raconte avec talent son enfance de petite fille modèle et les premiers bals d'une jeune fille de la haute société. Puis vient le temps des fiançailles avec M. d'Armaillé qu'elle épouse en 1851 (5 photos ; 248 pages).

Duchesse de Maillé. **Mémoires**

26 €

Née en 1787 et décédée en 1851, la duchesse de Maillé, dame d'honneur de la duchesse de Berry, fut une observatrice intelligente de la politique et de la société de son temps. Elle laisse un témoignage très précieux sur la Monarchie de Juillet et la Seconde République (496 pages).



Princesse Dorothee de Courlande,
duchesse de Dino, de Talleyrand et de Sagan.

Journal de voyage en Europe

Berlin-Nice-Venise-Sagan. 1852-1853

29 €

La jeune Dorothee de Talleyrand (1793-1862), fille de la dernière duchesse de Courlande, éblouit le congrès de Vienne en 1815 où elle accompagne le grand Talleyrand, son oncle par alliance. Elle y conforte sa personnalité résolument européenne, parlant aisément l'allemand, le français, l'anglais, l'italien et sans doute le russe.

Devenue duchesse de Dino en 1817, elle partage la retraite du célèbre diplomate et le soutient lors de la fameuse ambassade de Londres (1830-1834) qui a vu naître la Belgique et l'entente cordiale. À la mort de Talleyrand (1838), elle se retire à Sagan, sur ses terres de Silésie.

Auteure d'un célèbre journal, cette infatigable voyageuse, âgée d'une soixantaine d'années, traverse l'Europe et laisse ce manuscrit inédit, rédigé en vieil allemand et superbement illustré d'une centaine de gouaches, conservé à la bibliothèque Jagellonne à Cracovie. Elle y relate ses pérégrinations, de Berlin à Nice puis de Venise à Sagan, en passant par Nuremberg, Munich, Innsbruck, Vérone, Brescia, Milan, Gênes, etc. À chaque étape, elle retrouve de nombreuses connaissances aristocratiques et visite demeures particulières, monuments et églises par passion pour la peinture, l'art et l'histoire.

À Nice, villégiature récente des grandes familles européennes et cosmopolites, elle renoue avec l'Europe et ses enfants restés en France et décrit ses visites, ses rencontres et ses émotions.

Récit d'une grande dame européenne, ce texte invite à préserver l'harmonie entre les peuples et les nations qui ont construit cette civilisation millénaire.

Introduction, présentation et traduction du professeur Laurent Guihéry.

Plus de 110 illustrations en couleurs. Tableau généalogique. Index de plus de 300 noms. (368 pages).



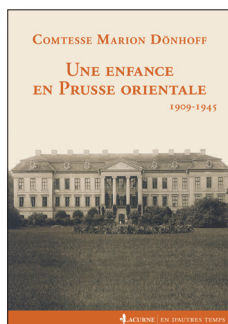
Infante Eulalie, princesse Antoine d'Orléans.

Souvenirs d'Espagne et d'Europe

26 €

Les mémoires de l'infante Eulalie de Bourbon (1864-1958), fille de la reine Isabelle II d'Espagne, devenue par mariage princesse d'Orléans et duchesse de Galliera. « Infante bohème et princesse errante », Eulalie passe son enfance en France après l'exil de sa mère. À son retour en Espagne, elle est chargée de représenter son neveu le roi Alphonse XIII lors de missions diplomatiques.

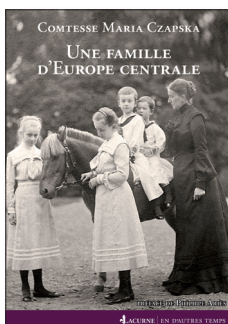
Reçue dans toutes les cours européennes, elle analyse avec un sens politique avisé la rigidité de la cour d'Espagne à l'aune des monarchies européennes. Ses prises de position trop libérales pour l'Espagne conservatrice et ses déboires conjugaux avec le fils du duc de Montpensier conduisent Alphonse XIII à l'exiler de nouveau, en 1912. (20 photos ; 296 pages).



Comtesse M. Dönhoff. **Une enfance en Prusse-Orientale**

26 €

Les souvenirs d'enfance de la comtesse Marion Dönhoff (1909-2002) au château de Friedrichstein en Prusse-Orientale (40 photos ; 208 pages).



Comtesse M. Czapska. **Une famille d'Europe centrale**

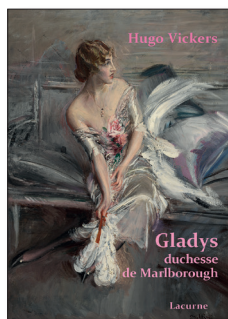
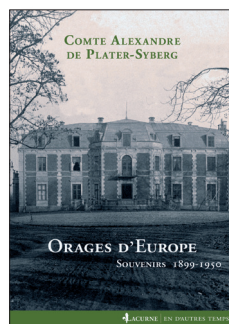
26 €

Panorama de l'aristocratie de la Mitteleuropa de la fin du XVIII^e siècle à l'aube du XX^e siècle suivi des souvenirs du domaine familial de Przyluki, aux confins de l'ancienne Pologne (12 photos ; 288 pages).

Comte A. de Plater-Syberg. **Orages d'Europe**

26 €

Les souvenirs de Mgr de Plater-Syberg (1899-1981), d'une famille polonaise installée en Courlande, décrivent la douceur de vivre de son enfance, la vie des cadets du tsar, le chaos dans Petrograd insurgé, le terrible quotidien dans Varsovie occupée, etc. (12 photos ; 320 pages).



H. Vickers. **Gladys, duchesse de Marlborough**

25 €

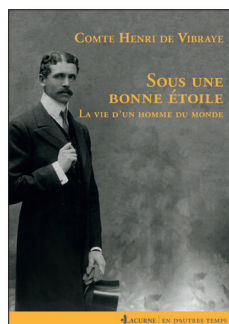
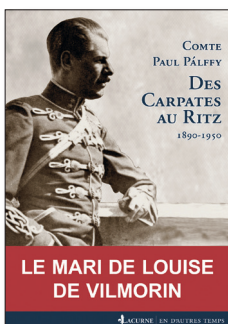
La vie extraordinaire d'une Américaine qui partage sa vie entre Paris, Florence et Londres où elle s'entoure d'artistes renommés et sert de modèle aux plus grands peintres et sculpteurs. Elle fascine Proust, Rodin, Monet ou Henry James... et épouse, comme elle l'avait décidé dans son enfance, le 9^e duc de Marlborough, propriétaire du domaine de Blenheim ! (130 photos ; 496 pages).



D. Gaillardon. **La beauté et la grâce**

25 €

Descendant d'une vieille famille polonaise, Alex Rzewuski (1893-1983) arrive à Paris, sans un sou, en juin 1919. En quelques années, il devient un illustrateur à la mode et immortalise les plus belles femmes du grand monde. Mais en 1927, il décide d'entrer chez les dominicains. Son existence ne cesse pourtant pas d'être à son image, romanesque et cosmopolite (53 photos ; 480 pages).



H. de Chabert. **Un cœur hardi dans la tourmente**

26 €

Les souvenirs inédits d'une aristocrate parisienne pendant la Révolution et l'Empire (22 illustrations; 488 pages).

Comte P. Pálffy. **Des Carpates au Ritz**

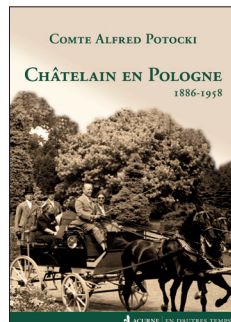
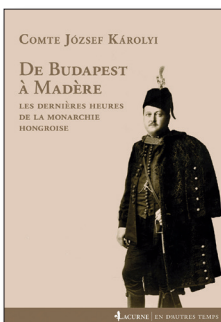
26 €

Appartenant à l'une des plus prestigieuses familles hongroises, le comte Paul Pálffy de Erdöd naît en 1890. Jeune officier de cavalerie, il vit les derniers fastes de la monarchie austro-hongroise avant la Première guerre mondiale. Il est plongé ensuite dans les soubresauts politiques de la Mitteleuropa de l'entre-deux-guerres. (30 photos; 384 pages).

Comte H. de Vibraye. **Sous une bonne étoile**

26 €

De Cheverny aux champs de bataille de la Première guerre mondiale, en passant par l'Égypte, la Terre Sainte, le sud de l'Europe et le Poitou, le comte Henri de Vibraye (1874-1971) a pour ambition de donner « un aperçu de ce qu'était la vie d'un homme du monde avant cette date fatidique de 1914 ». (30 photos; 232 pages).



J. Károlyi. **De Budapest à Madère. Les dernières heures de la monarchie hongroise**

26 €

Exilé en Suisse dès mars 1919, le roi Charles est arrêté lors de son ultime retour en Hongrie en 1921. Il est alors contraint par les Alliés de s'exiler à Madère avec sa famille. Károlyi les rejoint pour les dernières semaines de la vie du roi. Resté proche de l'impératrice Zita installée en Espagne, il est chargé de l'éducation hongroise de son fils Otto de Habsbourg (45 photos; 240 pages).

Comte A. Potocki. **Châtelain en Pologne**

26 €

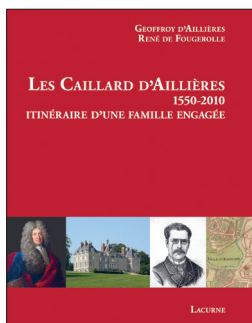
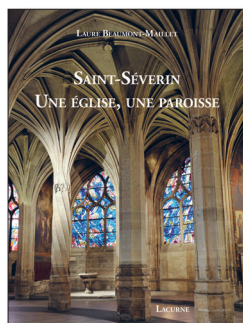
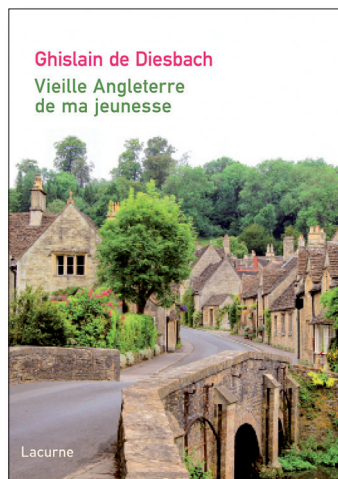
Grand seigneur polonais et européen, élevé à Vienne et à Oxford, le comte Alfred Potocki (1886-1958) porte un regard clairvoyant sur une Europe disparue, des fastes de l'empire austro-hongrois aux champs de ruines de 1945 (38 photos; 376 pages).

G. de Diesbach.
Vieille Angleterre de ma jeunesse
25 €

Les villages et les jardins du sud de l'Angleterre vont exercer une impression durable sur le jeune Ghislain de Diesbach lorsqu'il débarque à Brighton dans les années 1950. Venu apprendre la langue, l'étudiant provincial est conquis par les paysages et par l'esprit suranné des Anglais qu'il rencontre.

Cinquante ans plus tard, écrivain accompli et historien reconnu, Ghislain de Diesbach revisite son passé et parcourt en esprit ces routes de campagne qui cachent toujours une demeure de charme. Les portes des maisons et des salons s'ouvrent et, d'une plume amusée et bienveillante, Diesbach livre une galerie de portraits des Anglais qu'il a connus : artistes, écrivains, propriétaires terriens ou membres de la gentry.

Ghislain de Diesbach (1931-2023) est l'auteur d'une œuvre importante (nouvelles et biographies), couronnée de nombreux prix.



L. Beaumont-Maillet. **Saint-Séverin. Une église, une paroisse**

40 €

Au cœur du Quartier latin, l'église Saint-Séverin est l'une des plus anciennes de Paris. Édifiée aux ^{xiii}e et ^{xv}e siècles, c'est un chef-d'œuvre d'harmonie et d'équilibre et l'un des joyaux de l'architecture gothique dont elle résume parfaitement l'évolution, du crépuscule de l'art roman à l'épanouissement de la Renaissance. L'ouvrage montre l'importance et l'influence de Saint-Séverin, église et paroisse, dans l'histoire religieuse, politique, culturelle et sociologique de Paris (142 illustrations en couleurs ; 332 pages).

G. d'Aillières & R. de Fougerolle. **Les Caillard d'Aillières**

40 €

Par son enracinement territorial continu dans le nord de la Sarthe, par son remarquable engagement politique local et national depuis deux siècles, par ses caractéristiques religieuses, entre religion réformée et catholicisme au ^{xviii}e siècle, par ses nombreux officiers, la famille Caillard d'Aillières méritait cette importante étude historique et généalogique de qualité (164 photos ; 520 pages).

A portrait of Divine Dorothee, the last Duchess of Courland, by Johann Heinrich Willeme. She is shown in profile, wearing a large, curly wig and a light-colored dress with a dark shawl. The background is a soft, cloudy sky. The text "DIVINE DOROTHÉE" and "LA DERNIÈRE DUCHESSE DE COURLANDE" is at the top, and "L'ACURNE" is at the bottom right.

À la fin du XVIII^e siècle en Courlande (l'actuelle Lettonie), Dorothée von Medem (1761-1821) épouse, à 18 ans, Pierre de Biron, dernier souverain de ce duché indépendant, de près de quarante ans son aîné.

Historien de l'art letton, Imants Lancmanis (né en 1941) fut directeur du musée du château de Rundale de 1976 à 2019. Préface de David Gaillardon.

(345 photos ; index de près de 500 noms, tableaux
généalogiques ; 424 pages, cartonné).



L'acquisition de cet ensemble fut certainement liée à la visite par le comte ducal de la manufacture royale de porcelaine.

Le 6 septembre (1784), il [le duc Pierre] visita la manufacture de porcelaine de Berlin, le jour suivant, il y retourna en compagnie de son épouse et commanda au magasin principal de nombreuses pièces pour son compte. Puis, il se rendit dans les ateliers et exprima sa satisfaction devant la diversité de la production.

Friedrich Wilhelm Gadebusch, *Geschichte des Livländischen Adels*,
Bande IV.

128 JOURNAL OF DOCUMENTATION



La duchesse Dorothée de Courlande,
portrait au voile et à la cape bleue.
Anton Graff. Vers 1790.
Collection portraitlibre (Affinances)

Portraiture d'Alfred Grosse, l'un des plus connus du xviii^e siècle. Auteur: Grosse (1736-1818) travailla à Dresde et peignit beaucoup pour la cour de Prusse. *Entier d'une diatribe de portrait* de la duchesse Dorothée et représente sans doute sa sœur, l'infante de Prusse, dans le costume d'Alfred Grosse. Dorothée est fille de la duchesse de Saxe, la première duchesse à avoir souligné l'indépendance de la duchesse pour ses dernières tendances de la mode et pour les coiffures extérieures, tout en présentant la robe traditionnelle et romantique de sa personnalité. Auteur: Grosse aimait lui-même particulièrement peindre Dorothée, comtesse d'Anglo-Prusse. Prêtait une grande attention à la représentation des traits physiques et du caractère de ses modèles. Auteur: Grosse aimait toutefois se soucier plus du rendu de l'ambiance générale du portrait que de la représentation de la prière et de la beauté, supposée renforcée par sa maîtrise de portrait tout en détail et en concision.

C'est pourquoi les portraits de la duchesse Dorothée peints par cet artiste ne reflètent pas le chemin qu'il était en train de parcourir.



Château de Milan,
chambre de la duchesse
Photographie de 1907



Château de Milan,
chambre du duc.
Bibliothèque de 1500

En 1772, au moment où le duc Ernst Johann emménage dans son nouveau château, la décoration intérieure de sa chambre était encore inachevée. C'est le baron von Salza qui, en 1775, peignit les murs de la chambre suivant la technique de la *famne chinoise*.



Château
de Valençay,
chambre de la
duchesse de Dino
Sur le mur, son
portrait peint par
Joseph Chéreau

Une fois la duchesse Doucette partie de Valencay pour se rendre à Loché-sur-Indre, Talleyrand lui écrit le 21 mai 1806 :

C'est avec une peine extrême que je vous vois partir pour un si long voyage, mais j'espère que vous allez prendre des arrangements qui vous mériteront plus pour les années prochaines, et que nous passerons, chère amie, notre vie dans les mêmes lieux, dans les mêmes

André Bonz, *Talleyrand. Chronique indiscrite de la vie d'un prince*. Paris, 1982, p. 111.



Georg Christoph von Lödinghausen,
délégé de la noblesse de Courlande
à Varsovie.
Copie du XIX^e siècle d'une peinture
contemporaine.
Photographie du fonds du Herder-Institut
Marbourg (Allemagne).

Georg Christoph von Lüdinghausen-Wölff (1751-1807), propriétaire des domaines de Sznákcse (Sonnast en allemand) et Károlyssomlyó (Karlshof), fit son service



Karl von Mardefeld-Srooge, représentant
du duc Pierre de Courlande à Varsovie,
propriétaire du domaine de Placone
et cousin de la duchesse Dorothée.
Peinture anonyme. Fin du XVIII^e siècle.
Musée des Châteaux de Roskilde.

Le 27 octobre, Elisa von der Recke écrit dans son journal intime :

Mastogelli est venu chez nous ce matin et

a annoncé avec une joie triomphante que Saphielia est tombé sous le charme de son sexe mais en même temps qu'il n'apprécie beaucoup aussi. Cela garanti aux affelés du duo le meilleur succès car l'influence de Saphielia est importante.

Reck, *Tagebücher und Briefe...* tome II,
p. 384.

350 *Journal of Management Education* 35(3)